

85

Souvent il m'apparut sous la forme d'un Ange
dont les Ailes soulevaient

remontant de la terre au ciel où Rien ne change,
et j'ai vu s'abaisser pleins d'une force étrange,
ses Bras qui m'attiraient.

je ne l'ai pas vu, je l'ai vu. Le Mut Nôme
où le cœur entend tout,
je sentais que lui dire : c'est moi qui t'aime,
c'est moi qui t'aimerais d'une fervour extrême,
sur la terre et partout !



Ses yeux bleus se fondaient en lumières humides
pour inonder mes yeux;
j'étais illuminé et pâle. et moins timide
mes deux mains se changeaient en deux Ailes rapides
pour l'aller voir au ciel.

Je montais. je sentais de ses plumes aimées
l'attrayante chaleur.
nous nous parlions de l'Âme et nos âmes charmées
comme le soufflé uni de deux fleurs embaumées
n'étaient plus qu'une fleur.

et je tremblerai moins pour sortir de la vie;
il saura le chemin.

J'en serai de bien près devancée ou suivie;
puis, entre Dieu qui juge et ma crainte éblouie
il tendra sa main.

ce grand tissu par nous dans un ardent Mystère

Dont j'ai pris tout l'effroi;

il dira que c'est lui si la peur me fait taire;

et s'il brûla son vol aux flammes de la terre

je dirai que c'est moi!

Son souffle lissera mes ailes sans poussière

pour les ouvrir à Dieu.

et nous l'attendrons de la même prière;

car c'est l'éternité qu'il nous veut tout entière;

on n'y dit plus, Adieu!